Le chaînon manquant

Auteur : Thomas Flagel

Date : 1 septembre 2017

Elle a dirigé un magazine théâtral, une maison d'édition et un festival[1], assuré la programmation de Premières et la dramaturgie d'artistes tels David Marton ou Fabrice Murgia[2]. L'allemande Barbara Engelhardt prend les rênes du Maillon avec l'ambition d'en renforcer le rayonnement international.

D'où vient cette envie de gérer un lieu, une équipe et la vie d'une maison ?

Ce n'est pas la fonction qui m'intéresse mais plutôt, par rapport à la programmation d'un festival, de poser mes valises et développer quelque chose sur du long terme avec une équipe. Et aussi fidéliser des artistes d'une autre manière. Le Maillon ne sera pas un lieu de passage mais un espace où leur faire vivre ce qu'est Strasbourg avec ses caractéristiques régionales et transfrontalières.

Quand pensez-vous rentrer dans le futur théâtre dont le commencement des travaux tarde. Votre prédécesseur Frédéric Simon jugeait inenvisageable une entrée en 2018…

Probablement pas en 2018, c'est vrai. Je ne sais pas encore comment nous ferons, mais j'aimerais que la saison 2019-2020 soit celle du nouveau théâtre. Prendre en main cet outil en 2019, en amont de son ouverture publique est nécessaire pour toute l'équipe, notamment du côté technique pour s'y installer, apprendre comment l'utiliser et en tirer profit. Cet outil ouvre de nombreuses possibilités : deux salles, d'autres espaces… Le Maillon aura une ouverture sans précédent sur la ville. Le charme du bâtiment actuel va me manquer comme à de nombreux habitués, mais rien ne dit que nous ne saurons pas recréer une ambiance similaire, une vie constante et permanente dans ce théâtre, pour les artistes comme pour les publics.

Pour faire intervenir des artistes plus longtemps sur la Ville, en résidence, il faut des moyens. Or, Le Maillon n'est pas riche en dotations. La Ville et les tutelles ont-elles pris des engagements en ce sens ?

Les discussions ont eu lieu mais n'ont pas porté que sur le financement. Mon projet global sera aussi bien ancré dans le local qu'en pointe au niveau européen : mon ambition est d'être un des théâtres qui fait référence par rapport à une programmation internationale. Dans les deux cas, il y a des dispositifs à créer et des partenaires à trouver, proches de nous comme dans les réseaux européens. Mon expérience va me permettre d'enclencher cela très rapidement : pas qu'au niveau des financements mais aussi pour lancer des projets qui font sens. Des discussions sont déjà en cours avec de nombreuses maisons nationales et européennes qui partagent cette envie d'embrasser la responsabilité et le risque de s'engager dans la création. Nous ne sommes pas que des réceptacles pour des spectacles mais avons envie de faire profiter de l'inventivité et de la créativité des artistes. Nous devons les accompagner dans la réalisation de leur processus de travail, et pas seulement par le montant du chèque qu'on peut y consacrer, même si j'aurais toujours le souci de répartir un budget en consacrant d'avantage à la création.

Forced Beauty(c)Jan Hustak

Cela veut dire plus de co-productions ? De tournées communes ? Voire de créations partagées ?

Je ne me limite pas à la mutualisation de frais en organisant des tournées communes, il faut fédérer des gens pour monter des projets auxquels on croit : y mettre toute notre énergie et pas simplement se reposer sur des projets existants. Inventer une diversification du rapport au théâtre pour toucher des publics différents à Strasbourg. Un projet lisible et fort est nécessaire car il fédèrera… L'action artistique et culturelle n'est pas tout, il existe aussi des voies différentes en termes de production artistique, comme des formats à développer avec les artistes : forme participative commençant avec un groupe avant de prendre l'envergure d'un spectacle…

Vous avez vanté l'ouverture du public strasbourgeois lors de votre nomination. Ce sera un appui de poids pour la nouvelle direction que vous entendez insuffler ?

Nos publics ont une ouverture et une curiosité frappantes. Je les ai partagées souvent en temps que spectatrice du Maillon ou pendant le festival Premières. Ils ont cette curiosité de rencontrer des formes et des artistes qu'ils ne connaissent pas. Ils sont aussi assez critiques pour exprimer et se positionner sur ce qu'ils ont vu, trouver leur place. C'est dans cette combinaison que le contact avec le public sera toujours primordial. Pouvoir miser sur une ouverture et compter sur un dialogue avec lui. Le côté purement formel ne m'a jamais intéressé, l'art pour l'art est assez ennuyeux. Un artiste sait partager sa perception du monde de manière poétique, sociale voire philosophique avec le public. Il livre son expérience quotidienne et contemporaine.

Vous avez un fort tropisme pour l'Europe que vous avez longuement arpenté. Y a-t-il des régions du monde, peu invitées ici, dont vous avez envie ?

C'est vrai que ma préoccupation a été jusqu'à maintenant le théâtre européen. Mais je sais que dans l'espace transfrontalier, il y a de nouvelles directions partout, à Bâle et à Zurich notamment. Des collègues sont spécialisés dans certaines aires culturelles comme Sandro Lunin à la Kaserne de Bâle qui est l'expert parfait en théâtre africain et asiatique. J'ai envie d'aller là pour explorer des traditions artistiques contemporaines différentes des nôtres : que ce soit dans les formes performatives comme dans les installations visuelles. Mais si je le fais ce sera de manière approfondie, l'occasion de créer des temps forts, festivaliers ou autres, autour d'une thématique qui peut être un pays.

Quelle sera la première chose que vous installerez dans votre bureau ?

(Rire). Une table ronde, pour casser le rapport d'autorité frontal du bureau. Et une chaise ou un fauteuil confortable pour la lecture parce que je me permettrais de me réserver mes 30 minutes de lecture quotidienne.

Présentations de saison du Maillon au Gobelet d'or (Strasbourg), lundi 4, vendredi 8 & mardi 12 septembre et à la Cité de la Musique et de la Danse (Strasbourg), mardi 5 septembre

maillon.eu

[1] Fast Forward à Braunschweig qu'elle avait créé en 2010 – staatstheater-braunschweig.de

[2] Elle vient de signer la dramaturgie de *Menuet* de Louis Paul Boon mis en scène par David Murgia sur une musique composée par Daan Janssens, à voir au Maillon (Strasbourg), mercredi 14 & jeudi 15 mars 2018, ainsi qu'au Grand Théâtre de Luxembourg, mardi 20 & mercredi 21 mars 2018 – maillon.eu & theatres.lu